

## **Évaluation des compétences informationnelles des étudiants. Brève comparaison des enquêtes EduDOC et FADBEN.**

Bernard Pochet, Paul Thirion

Réseau des Bibliothèques, Université de Liège, Belgique.

### **Introduction**

C'est avec plaisir que nous avons répondu à l'invitation de Gildas Dimier à contribuer à ce numéro de *Mediadoc*. Le rapport, particulièrement fouillé et détaillé de l'*Enquête diagnostique des connaissances en information-documentation des élèves du secondaire en France*, réalisée par la FADBEN, et publié en mai 2015<sup>1</sup>, avait toutes les raisons de nous interpeller.

En effet, comme le soulignent les auteurs du rapport, une enquête comparable a été réalisée en 2007 en Belgique francophone, dans le cadre d'un consortium momentané (Groupe EduDOC et Commission « Bibliothèques » du Conseil Inter-universitaire francophone)<sup>2</sup> (Thirion & Pochet, 2008 ; Thirion & Pochet, 2009).

Cette enquête faisait elle-même suite à celle menée par la CREPUQ<sup>3</sup> en 2002 (Mittermeyer & Quirion, 2003; Mittermeyer, 2005). Une large part du rapport de l'enquête belge était consacrée à la comparaison des résultats des deux enquêtes. L'enquête de la FADBEN, dont il est question ici, a suivi la même logique, plus de 10 ans après la première étude mais en s'intéressant à des publics plus jeunes.

Cette troisième vaste enquête a donc d'emblée le mérite de compléter la perception que l'on peut avoir des compétences informationnelles des jeunes au début ou avant leur inscription à l'Université, de dégager des tendances lourdes qui dépassent les cadres temporels et géographiques et d'en déduire les champs d'actions prioritaires à développer dans le cadre des formations.

Ce travail nous paraît d'autant plus essentiel que l'acquisition d'une autonomie réelle des étudiants dans leurs démarches informationnelles et le développement de leurs capacités critiques sont généralement reprises comme compétences fondamentales. C'est notamment le cas dans l'ensemble des projets pédagogiques des institutions d'enseignement en Belgique francophone. Les moyens pour y tendre et les outils d'évaluation ne sont pas pour autant mis en œuvre.

Dans les lignes qui suivent, nous nous attacherons plus particulièrement aux liens, différences et évolutions entre l'enquête EduDOC et l'enquête FADBEN.

### **Les objectifs**

Dans les deux enquêtes, les objectifs étaient à la fois didactiques, éducatifs et professionnels. Toutes deux avaient pour objectifs de repérer les lacunes et de dresser un état des lieux. Sur la base des constats réalisés, elles voulaient ensuite proposer des

1 [http://www.fadben.asso.fr/IMG/pdf/2015\\_05\\_21\\_synthese\\_enquete\\_papier.pdf](http://www.fadben.asso.fr/IMG/pdf/2015_05_21_synthese_enquete_papier.pdf)

2 Le groupe EduDOC était une Association Sans But Lucratif, elle a été dissoute en septembre 2010. Le Conseil Interuniversitaire francophone a été intégré dans un ensemble plus large, l'ARES (Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur), il y a deux ans.

3 Conférence des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec.

pistes pédagogiques et permettre la construction d'un programme et la réalisation d'un curriculum en information-documentation.

En 2007, l'enquête EduDOC voulait aussi vérifier des perceptions, les quantifier et se servir de ces résultats comme outil de conviction.

L'enquête FADBEN s'attache par ailleurs à renforcer l'expertise didactique du professeur documentaliste.

Depuis, en ce qui concerne la Belgique francophone, lieu d'étude de l'enquête EduDOC, la question de la formation informationnelle a progressé. Elle est entrée dans les institutions. Des formations à l'exploitation des ressources informationnelles y apparaissent de plus en plus souvent. Elles sont inscrites au cursus, en particulier des universités.

Le débat est cependant loin d'être clos. Le récent colloque ILIB15, organisé à Gembloux en mai 2015, a confirmé que ces préoccupations déjà anciennes étaient toujours terriblement d'actualité. Elles sont récurrentes, même si le métier de bibliothécaire et de formateur ainsi que le monde des bibliothèques ont profondément évolué en dix ans (Pochet et al., 2015).

Les pistes pédagogiques, les formations à mettre en place, le curriculum à écrire concernent l'enseignement secondaire pour l'enquête FADBEN et l'enseignement supérieur pour l'enquête EduDOC. Il s'agit toutefois des mêmes élèves, à un moment différent de leur parcours- ... les deux sont donc indispensables. Il faut néanmoins souligner que le contexte pédagogique dans l'enseignement secondaire français, comparé à la Belgique francophone, et plus exactement les efforts déployés en matière de formation informationnelle ne sont sans doute pas comparables.

Du côté des hypothèses, la deuxième hypothèse testée par la FADBEN (*« Comme celles des étudiants québécois et belges des enquêtes CREPUQ et EDUDOC, les connaissances et compétences des élèves du secondaire sont assez faibles et lacunaires »*) a malheureusement été confirmée. Et ce, malgré les efforts considérables déployés en la matière par des enseignants du secondaire en France.

Heureusement, la première hypothèse (*« Les connaissances des élèves progressent de l'entrée du collège à la sortie du lycée »*) se voit également confirmée. C'est une question qui n'avait pas été abordée dans l'enquête EduDOC et qui présente un intérêt indéniable. Cependant, la méthodologie de l'étude FADBEN ne permet pas de vérifier dans quelle mesure cette amélioration est bien liée aux efforts pédagogiques en matière d'exploitation de ressources informationnelles.

Dans l'enquête EduDOC, nous n'avons pas abordé la question de la typologie des compétences. La vérification de la troisième hypothèse (*« Si certains savoirs et savoir-faire se développent, ils sont assez peu conscientisés et ne relèvent pas d'un processus de conceptualisation et de construction des apprentissages. Ce sont des savoirs pratiques plus que des savoirs réflexifs. Les élèves réussissent donc mieux les questions mobilisant des connaissances de type procédural que de type déclaratif »*) est intéressante à plus d'un titre. Elle soulève le problème de la conceptualisation de l'objet « information » avec lequel les élèves travaillent, qu'ils utilisent, qu'ils manipulent.

Dans notre conception, ce sont les savoirs procéduraux qui priment. En effet, connaître la distinction théorique entre deux concepts est insuffisant. Ce qui importe avant tout, c'est que l'étudiant adopte des stratégies efficaces dans sa recherche informationnelle et soit capable de s'approprier des connaissances nouvelles.

Notre objectif ne devrait pas tant être de familiariser les étudiants à connaître le jargon du professionnel de l'information qu'à en faire des citoyens et des professionnels efficaces et

critiques dans leur manière de résoudre leurs besoins informationnels (par exemple la notion de l'acte de publication).

Enfin, les variables « niveau socio-culturel » (de la famille), « choix des études supérieures » et « durée des études secondaires » n'ont pas été prises en compte dans le questionnaire FADBEN.

Ces variables nous avaient permis de confirmer que le niveau socio-culturel de la famille, le choix des études supérieures et le parcours dans l'enseignement secondaire (durée) avaient une influence sur le niveau de performance. *A contrario*, nous avons vérifié qu'avoir une connexion Internet à la maison n'améliorait pas le niveau de performance.

## Échantillons

Les populations sondées sont très différentes. Dans l'enquête EduDOC, il s'agissait d'étudiants qui quittaient l'enseignement secondaire pour entamer un cursus dans l'enseignement supérieur (universitaire ou non). Ces étudiants devaient de plus être des primo-arrivants, n'ayant aucune expérience préalable dans l'enseignement supérieur<sup>4</sup>. Nos interlocuteurs institutionnels étaient les autorités et les services des inscriptions des établissements d'enseignement supérieur et des universités.

Du côté de la FADBEN, ce sont les élèves des collèges et lycées qui ont été testés. Ils ont été répartis en différents échantillons non aléatoires sélectionnés sur la base du moment de leur cursus et des établissements. Par ailleurs, la participation ne pouvait se faire que sur la base du volontariat des professeurs documentalistes qui s'engageaient dans le projet, ainsi que de l'accord de leur chef d'établissement.

Comme indiqué dans le rapport, ce sont les élèves de terminale des lycées généraux et techniques (LGT) qui peuvent être comparés aux étudiants évalués dans l'enquête EduDOC (et CREPUQ).

Il convient cependant de se demander si, dans leur globalité, les élèves sortant du cursus du secondaire en France sont bien comparables à ceux choisissant d'entrer dans le supérieur. Autrement dit, est-ce que le niveau de performance des élèves des classes terminales LGT et qui poursuivent des études supérieures<sup>5</sup> est en soi identique au niveau de performance de ceux qui ne poursuivent pas d'études supérieures. Il nous semble difficile de répondre *a priori* par l'affirmative.

Dans cet exercice de comparaison, la taille de l'échantillon pose aussi question. Dans l'enquête EduDOC, sur les 4388 questionnaires envoyés à la suite d'une sélection aléatoire, 1868 ont été reçus en retour<sup>6</sup> et 1715 ont été validés.

Du côté de l'enquête FADBEN, le panel complet comptait plus de 9000 élèves et 235 établissements. Cependant, pour les élèves des classes terminales LGT, seuls 684 questionnaires ont été validés pour la France entière, soit moins de la moitié du panel de l'enquête EduDOC, qui ne concernait que la Belgique francophone.

L'objectif d'échantillonnage des auteurs de l'étude portait sur 4900 étudiants dans cette catégorie. Les contraintes bien compréhensibles liées au calendrier de passation de l'enquête, au moment d'examens importants de fin de cycle, expliquent ce faible taux de participation.

Ce taux de représentativité doit donc être pris en compte dans l'interprétation des

---

4 150 questionnaires se sont avérés avoir été complétés par des étudiants qui avaient déjà été inscrits antérieurement dans l'enseignement supérieur et ne répondaient dès lors pas à notre définition de primo-arrivants. Ils ont été éliminés de l'échantillon.

5 Dans le cas de l'enquête EduDOC, ce sont seulement ces étudiants-là qui sont évalués.

6 Soit un taux de réponses de 42,57%. Au Québec, le taux de réponses était de 56,9%.

résultats. Rien n'est dit de l'éventualité d'intervention d'une variable parasite dans la constitution de cet échantillon. Les classes terminales LGT ayant participé à l'enquête sont-elles en tous points comparables aux autres ou possèdent-elles des caractéristiques particulières, socio-économiques ou autres, qui les ont amenées à participer et qui seraient également en lien avec la performance informationnelle ?

## Questionnaires

Alors que les enquêtes EduDOC et CREPUQ étaient très semblables (mêmes questions avec seulement quelques adaptations locales), l'enquête FADBEN est différente à plus d'un titre. Nous avons déjà décrit les différences au niveau des échantillons et des objectifs.

La structure des questionnaires est aussi très différente (Tableau 1). Les questionnaires CREPUQ et EduDOC étaient articulés autour de 5 thèmes, celui de la FADBEN autour de 7 notions organisatrices.

**Tableau 1 : structure des questionnaires**

CREPUQ/EduDOC : thèmes	FADBEN : Notion organisatrice
identification des concepts	Information
stratégies de recherche	Document
types de documents	Source
outils de recherche	Indexation
exploitation des résultats	Espace informationnel
	Recherche d'information
	Exploitation de l'information

Note : il n'y a pas de parallèle entre les deux colonnes

Le questionnaire FADBEN est aussi plus conséquent. Il compte 30 questions dont la moitié est inspirée ou reproduite des enquêtes précédentes (qui comptaient 20 questions).

Les nouvelles questions apportent un éclairage complémentaire intéressant. En 2007, en créant l'enquête EduDOC, nous avons le choix de rester le plus proche possible de l'enquête originale ou de nous en écarter. Cette seconde option nous aurait permis d'intégrer des questions et des propositions de réponses plus en lien avec l'évolution du paysage informationnel et de ses outils. C'est cependant la première piste que nous avons en définitive privilégiée. Elle nous permettait de comparer précisément nos données avec celles de l'étude de la CREPUQ.

L'enquête de la FADBEN, en privilégiant l'autre option, rend les comparaisons plus difficiles mais permet d'appréhender des problématiques actualisées. Ainsi, le questionnaire FADBEN aborde les questions, actuelles et cruciales, de l'usage des réseaux sociaux et de la pratique de la veille. Lors des enquêtes précédentes, ces notions n'étaient pas encore d'actualité comme aujourd'hui. Ces ajouts sont d'autant plus intéressants qu'ils réduisent l'orientation peut-être un peu trop « bibliothèque » et « milieu académique » des questionnaires CREPUQ et EduDOC.

Dans le registre des différences, il faut également souligner que les outils proposés dans les CDI sont bien différents des outils auxquels sont « confrontés » nos étudiants pendant leur cursus dans l'enseignement secondaire. Le questionnaire fait plusieurs fois référence

aux catalogues des CDI et se base sur les caractéristiques de ceux-ci (questions 1, 2, 3, 11, 12, 17 et 26). Dès lors, lorsqu'il est question par exemple de thésaurus (question 12) ou de trouver des articles (question 1), des différences majeures apparaissent. Celles-ci signent sans doute plus des différences de contexte que de compétences.

Le thésaurus tel qu'il est conceptualisé dans les enquêtes CREPUQ et EduDOC est une entité à part, à résonance académique, de gestion d'un vocabulaire contrôlé. Dans l'enquête FADBEN, il est question de « la liste des mots contrôlée par le logiciel documentaire », le catalogue du CDI en l'occurrence. Malgré cette différence, cette question a néanmoins été retenue dans les questions comparables, l'utilisation d'un vocabulaire spécialisé, contrôlé, étant le point focal.

Dans les enquêtes CREPUQ et EduDOC, la recherche d'articles est supposée être réalisée dans les bases de données (bibliographiques). L'idée était de vérifier si les étudiants qui accédaient à l'enseignement supérieur avaient connaissance de l'existence d'outils spécialisés pour la recherche d'articles. Lorsqu'il est question de les trouver *via* le catalogue du CDI, on pourrait penser qu'ils préfigurent (très partiellement) les outils *discovery* actuellement implantés dans les universités (Renaville & Richelle, 2013).

À l'époque, les outils *discovery*, s'ils existaient, n'étaient pas encore généralisés. Il faut d'ailleurs souligner que le déploiement de ces outils, comme d'ailleurs d'autres évolutions technologiques observées ces dernières années, a changé la manière d'appréhender un certain nombre de problématiques liées à l'accès à l'information. Ainsi, il n'est pas sûr que tout ce qui était considéré comme bonnes ou mauvaises réponses dans notre enquête de 2007 serait toujours considéré de la même manière aujourd'hui.

Il en est de même pour un certain nombre de questions de la FADBEN. Aujourd'hui par exemple, pour trouver des articles de périodique sur un sujet, l'utilisation de *Google* (qui présente d'emblée les résultats de *Google Scholar*) est sans doute au moins aussi pertinente que l'utilisation du seul catalogue informatisé du CDI (dont le périmètre est limité aux dépouillements des acquisitions en périodiques du CDI). Pour toutes ces raisons, la question 1 n'a pas été retenue dans les questions comparables

## Comparaisons

Les questions<sup>7</sup> 2 (Encyclopédie), 3 (Traduction en mots-clés), 5 (Type de références), 9 (Opérateur booléen "OU"), 10 (Bibliographie), 11 (Index de recherche), 13 (Mots significatifs), 15 (Revue) et 16 (Opérateur booléen "ET") ont été retenues parce que les modifications introduites par la FADBEN ne changent pas les compétences évaluées. La question 12 (Vocabulaire contrôlé) a aussi été retenue (voir plus haut).

Les limites du logiciel *LimeSurvey*, utilisé dans l'enquête FADBEN, réduisent les comparaisons possibles pour les questions à réponses multiples. Chaque item étant comptabilisé séparément, ces questions n'ont pas pu être traitées correctement. Dès lors, les questions 17 (Catalogue), 18 (Évaluation de l'information (Internet)), 20 (Revue scientifique) et 24 (Éthique/plagiat) ont dû être éliminées de notre comparaison.

Nous considérons en effet, pour ces quatre questions, que la réponse ne peut être considérée comme bonne (de manière dichotomique) que si toutes les bonnes réponses sont sélectionnées.

---

7 En utilisant la numérotation du questionnaire de l'enquête de la FADBEN.

Par exemple, pour la question 20 :

Parmi les énoncés suivants, j'identifie celui ou ceux qui décrivent bien les articles publiés dans les revues scientifiques :

1. Ils présentent de l'information scientifique vulgarisée
2. **Ils fournissent une liste de références bibliographiques**
3. **Ils décrivent la méthodologie de recherche utilisée**
4. **Ils ont été évalués par un comité de lecture avant leur publication**
5. Aucune de ces propositions
6. Je ne sais pas (dans ce cas, je ne coche que cette case)

Si un étudiant ne coche pas simultanément les cases 2, 3 et 4, on peut raisonnablement penser qu'il ne sait pas ce qu'est un article publié dans une revue scientifique.

La question 24 a également été écartée parce que dans la question reprise par la FADBEN, le terme «*plagiat*» est explicitement utilisé. Il attire l'attention sur le concept ce qui, peut-on supposer, a une influence sur le choix des réponses.

En définitive, seulement 10 des 15 questions reproduites dans le questionnaire FADBEN peuvent être jugées équivalentes. Les performances moyennes des deux groupes (EduDOC et FADBEN) testés sont reprises dans le tableau 2.

Ne disposant pas de la dispersion (écart-type) des moyennes de performance, il n'est guère possible de vérifier si celles-ci sont statistiquement différentes d'une enquête à l'autre. Les moyennes seules ne fournissent qu'une information partielle. Nous pouvons néanmoins souligner des tendances, dans un sens (performances supérieures) ou dans l'autre (performances moindres).

Avec toutes les réserves (développées plus haut) que l'on peut attacher à la comparaison, si on se limite aux 10 questions que nous pensons pouvoir comparer, on observe une évolution de la moyenne générale. La moyenne (pour les 10 questions retenues) passe de 45,7 à 50,2.

Nous nous attendions cependant à une différence plus marquée. Dans l'enquête EduDOC, nous avons émis l'hypothèse (notre quatrième hypothèse) que « *la fréquentation d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation au cours de l'enseignement secondaire favorise le niveau de performance* ». Cette hypothèse avait été confirmée par notre enquête. Nous avons constaté que la moyenne de performance allait croissant en fonction du degré de fréquentation des bibliothèques au cours de l'enseignement secondaire. Une analyse de variance montrait que cet effet était très significatif.

Vue de Belgique, où la présence d'une bibliothèque dans l'enseignement secondaire est loin d'être la règle, la France apparaît comme un modèle avec des CDI implantés dans toutes les écoles et un statut officiel de professeur documentaliste.

Les questions 5 et 12 influencent par ailleurs massivement cette moyenne.

Pour la question 5, une part de l'explication de la différence vient peut-être du fait que les exemples de références choisis permettent de détecter facilement le type de document dont il est question. Le nom du périodique (*Science & Vie Junior*) est sans doute bien connu d'un certain nombre d'élèves de terminale. C'est donc plus le contenu des références que leur structure qui permettrait de distinguer les types de documents.

**Tableau 2 : comparaison des questionnaires EduDOC et FADBEN**

Thème	Numéro EduDOC	concept	Numéro FADBEN	Comparable ?	choix multiple ?	Moyenne EduDOC	moyenne FADBEN
1 : Identification des concepts	4	Mots significatifs					
	8	Mots significatifs					
	13	Mots significatifs	13	oui	non	68,1	62,4
2 : Stratégie de recherche	2	Traduction en mots-clés	3	oui	non	72,2	64,3
	9	Opérateur booléen "OU"	9	oui	non	26,7	22,9
	11	Index de recherche	11	oui	non	19,8	20,5
	12	Vocabulaire contrôlé	12	oui	non	10,7	44,9
	16	Opérateur booléen "ET"	16	oui	non	33,8	40,0
3 : Types de documents	3	Encyclopédie	2	oui	non	59,0	54,7
	15	Revue	15	oui	non	88,3	84,2
	20	Revue scientifique	20	oui	oui		
4 : Outils de recherche	1	Base de données	1	non	non		
	6	Moteur de recherche					
	7	Catalogue					
	14	Métamoteur					
	17	Catalogue	17	non	oui		
5 : Exploitation des résultats	5	Type de références	5	oui	non	21,3	77,5
	10	Bibliographie	10	oui	non	57,0	30,4
	18	Évaluation de l'information (Internet)	18	oui	oui		
	19	Éthique	24	non	oui		

note : pour le questionnaire FADBEN, ne sont reprises que les 15 questions dérivées du questionnaire EduDOC

Pour la question 12, le choix de parler de « la liste des mots contrôlée par le logiciel documentaire » plutôt que de « thésaurus » introduit également un biais (voir plus haut).

Enfin, à plusieurs reprises, l'étude FADBEN présente les résultats obtenus par la CREPUQ, EduDOC ainsi que les leurs comme se situant sur un même *continuum* historique. Elle parle d'une évolution globale des compétences sur ces questions. Il nous

est difficile de souscrire à cette interprétation car au-delà de la différence temporelle, ces études s'adressent à des échantillons représentant des populations placées dans des contextes différents. On ne peut les réduire. Il nous paraît donc difficile de considérer que les différences observées puissent s'expliquer par une évolution globale, au niveau international, de ces compétences.

## Conclusions

Ce qui frappe à la lecture parallèle des trois études, c'est que, même si l'enquête FADBEN met bien en évidence les progrès réalisés tout au long de l'enseignement secondaire, du collège aux classes terminales de lycée (au moins dans sa filière LGT), des lacunes à l'entrée de l'enseignement supérieur restent encore fort présentes dans les trois pays. Même en France, malgré les efforts déployés dans l'enseignement secondaire.

Ce constat est d'autant plus inquiétant qu'il concerne des compétences procédurales fondamentales. C'est particulièrement le cas pour la transformation d'un besoin documentaire initial en question documentaire basée sur une logique booléenne ou pour ce qui a trait à la typologie de l'information et à ses caractéristiques.

Ces résultats devraient amener les enseignants à réinterroger leurs pratiques et à adapter celles-ci. Ils doivent s'assurer que les fondamentaux sont acquis à l'issue de l'enseignement secondaire. Ces résultats invitent aussi à remettre en cause un certain nombre d'évidences pour les professionnels des bibliothèques alors que les évolutions technologiques ne correspondent peut-être plus à la réalité des besoins, ni même des pratiques cognitives des élèves.

Ces enquêtes nous interrogent également sur la nécessité de disposer d'outils, de niveau national, voire international, pour évaluer de manière standardisée ces compétences généralement reprises dans tous les contrats pédagogiques des établissements.

## Bibliographie

Mittermeyer D., 2005. Incoming first year undergraduate students: how information literate are they? *Educ. Inf.*, **23**(4), 203–232.

Mittermeyer D. & Quirion D., 2003. *Étude sur les connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au 1<sup>er</sup> cycle dans les universités québécoises*, Montréal. Montréal : CREPUQ.

Pochet B. et al. eds., 2015. *Former aux compétences informationnelles à l'heure du Web 2.0 et des discovery tools - Actes du colloque du 18 mai 2015*. Bruxelles : ARES/BICfB.

Renaville F. & Richelle L., 2013. Déploiement de la solution discovery Primo à l'Université de Liège. *Cah. Doc.*, **67**(4), 41–67.

Thirion P. & Pochet B. eds., 2008. *Enquête sur les compétences documentaires et informationnelles des étudiants qui accèdent à l'enseignement supérieur en Communauté française de Belgique : Rapport de Synthèse*. Bruxelles : Groupe EduDOC.

Thirion P. & Pochet B., 2009. Information Literacy in Students Entering Higher Education in the French Speaking Community of Belgium: lessons learned from an evaluation. *IFLA J.*, **35**(2), 152–170.